

Françoise Surcouf

ROIS ET REINES DE FRANCE

Éditions **OUEST-FRANCE**



Mérovingiens et Mérovingiennes

Première lignée de rois, dynastie fondatrice, les Mérovingiens sont issus de la tribu des Francs saliens. Son fondateur naquit dans des circonstances peu communes. Clodion le Chevelu et son épouse n'avaient, à leur grand regret, pas eu d'enfant. Selon la *Chronique* de Frédégaire, « un jour que la reine se baignait dans le Rhin, un dieu fluvial, sortit de l'eau et la viola ». C'est, du moins, ce qu'elle affirma lorsque, neuf

mois plus tard, elle donna naissance à Mérovée... L'avènement de Clovis, petit-fils de Mérovée et fils de Childéric, signe la présence tangible d'une royauté mérovingienne. Grand conquérant, grand fédérateur, il va utiliser son courage et sa ruse pour réunir sous sa tutelle les Francs venus du nord et les Gaulois autochtones, « inventant » une nouvelle nation le *Regnum Francium*, bientôt considéré comme le premier des états occidentaux.

Page de gauche
Clodion dit le Chevelu (vers 390 – vers 450), chef des Francs saliens (peuple germanique de la ligue des Francs). Plus ancien roi de la dynastie des Mérovingiens dont l'existence soit attestée.

Portrait de Philippe IV de France surnommé le Bel (Fontainebleau, 1268-1314).



Philippe le Bel et Jeanne de Navarre

Philippe IV (1268 – 1314. Roi en 1286)

Voici un grand roi méconnu dont l'œuvre considérable a été souvent décriée, souvent caricaturée, voire entachée de scandales : bûcher des Templiers, sinistres drames familiaux de ses trois fils, lutte sans merci contre un pape mégalomane, Boniface VIII. Philippe le Bel est une énigme pour ses contemporains comme pour les historiens. Roi de fer, édifiant de façon impitoyable un État bureaucratique moderne sur les ruines de

la monarchie féodale ; roi de chair pour les autres, dissimulant derrière son masque de sphinx et son impassibilité de statue un esprit indéchiffrable, souvent dominé par ses légistes, Flote, Nogaret, Marigny. La réputation de Philippe a été ternie par la comparaison avec la figure idéalisée de son grand-père Saint Louis, dont le règne a fait figure d'âge d'or. Il est vrai qu'avec le XIII^e siècle commence un âge de catastrophes, avec les premières famines, les prémices de la guerre de Cent Ans, et les épidémies. Marié



à Jeanne de Navarre, qui lui a apporté en dot la Champagne et la Brie et à laquelle il restera toujours fidèle, Philippe est sacré à Reims le 6 janvier 1286. Il n'a que dix-sept ans, mais il manifeste déjà une autorité naturelle qui rappelle son grand-père. Très rapidement, il entreprend d'envahir la Flandre, dont le comte et les habitants ont pris le parti de son ennemi le roi d'Angleterre. Il attire par ruse le comte à Paris, le séquestre et confie l'administration de ses terres à Jacques de Châtillon. Mais celui-ci s'aliène très vite les habitants, et le 18 mai 1302, les habitants de Bruges massacrent la garnison française. De ce conflit date la scission de la Flandre,

le nord s'émancipant de la suzeraineté capétienne, le sud (Lille, Douai, Béthune) étant livré à Philippe le Bel. Philippe le Bel a besoin d'argent pour poursuivre la guerre contre les Flamands. Il dévalue la monnaie, dépouille les juifs et les banquiers lombards, crée de nouveaux impôts. Pour élaborer ses réformes, il s'appuie sur un Conseil composé de personnes qu'il choisit dans la bourgeoisie en fonction de leurs compétences.

À partir de 1302, le roi prend également l'initiative de réunir à Notre-Dame des représentants du clergé, de la noblesse et des bourgeois pour obtenir leur acquiescement à ses réformes, des réunions qui préfigurent

Bataille de Mons en Pévèle.

Les troupes de Philippe le Bel mettent siège devant la ville en août 1304. Le 18 août, les troupes de Philippe le Bel donnent l'assaut face aux troupes flamandes.





il se détourne d'elle comme « d'un ver né du tombeau de l'Italie ». De plus, au bout de cinq années de mariage, la dauphine n'a toujours pas d'enfant. Il n'est bientôt plus question que de sa stérilité et de sa prochaine répudiation. Après auscultation, le docteur Fernel lui enseigne un stratagème qui s'avère efficace, puisque, par la suite, en douze ans, Catherine eut dix enfants.

En 1547, à la mort de François I^{er}, Henri II monte sur le trône, mais la véritable souveraine est Diane de Poitiers. Catherine est toujours condamnée à l'ombre. Mais le souverain meurt en 1559. Catherine va enfin pouvoir exprimer sa véritable dimension politique. Elle engage contre la très puissante et très catholique famille lorraine de Guise une lutte pour le pouvoir qui va durer jusqu'à sa mort. Elle va ainsi chercher tout à la fois à arrêter les progrès de cette maison et à rapprocher du trône les Condé, les Montmorency, les Châtillon, tous protestants, espérant neutraliser les partis l'un par l'autre. Les Guise éliminés, Catherine se met à redouter les factions réformées. L'amiral de Coligny l'inquiète tout particulièrement puisqu'il pousse le nouveau roi Charles IX à la guerre avec l'Espagne ; Catherine prend alors le parti de le faire assassiner par ce qui reste du parti lorrain. Il faut frapper un grand coup, écraser les rebelles protestants. Ce sera dans la nuit du 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy. À travers cette succession de luttes et d'intrigues auxquelles elle a été mêlée, il est difficile de savoir exactement qui fut Catherine de Médicis tant l'époque troublée était propice aux rapports de force et aux retournements d'alliance. Sceptique, indifférente en religion, superstitieuse, astucieuse, habile à feindre, elle a pratiqué une politique diplomate et avisée, s'appuyant à tour de rôle sur les différents partis et veillant à ce qu'aucun d'eux ne prenne une prépondérance dangereuse. Elle sut ainsi éviter qu'ils ne fassent exploser l'unité du pays. Même si, pour cela, tous les moyens lui furent bons...

Mariage de Catherine de Médicis et de Henri, duc d'Orléans, futur Henri II à Marseille, le 28 octobre 1533, en présence du pape Clément VII.

Henri IV et Marie de Médicis

Page de droitee
Henri IV en armure,
peinture de Frans
Pourbus le Jeune
(1569-1622).

Henri IV (1563 – 1610)

Henri IV est sans doute le roi de France le plus « légendaire » – entendons celui dont la « légende » s'est le plus rapidement édifiée. Depuis sa naissance agitée – sa nourrice dut lui donner une goulée de vin tiède pour le réchauffer – jusque sa mort mystérieuse, en passant par la « poule au pot » et le nom de « Vert-Galant » que lui valut son amour immodéré pour les dames. Au château de Pau trône encore un berceau extraordinaire, fait d'une gigantesque carapace de tortue marine et offert par Henri d'Albret, pour la naissance de son petit-fils. Un petit-fils qu'il veut qu'on l'élève « à la béarnaise et non mollement à la française », au milieu des paysans du Béarn, vêtu et nourri comme eux, parlant leur langage et escaladant à leur côté les montagnes du pays. Mais savons-nous que le bon roi Henri est aussi à l'origine d'une des

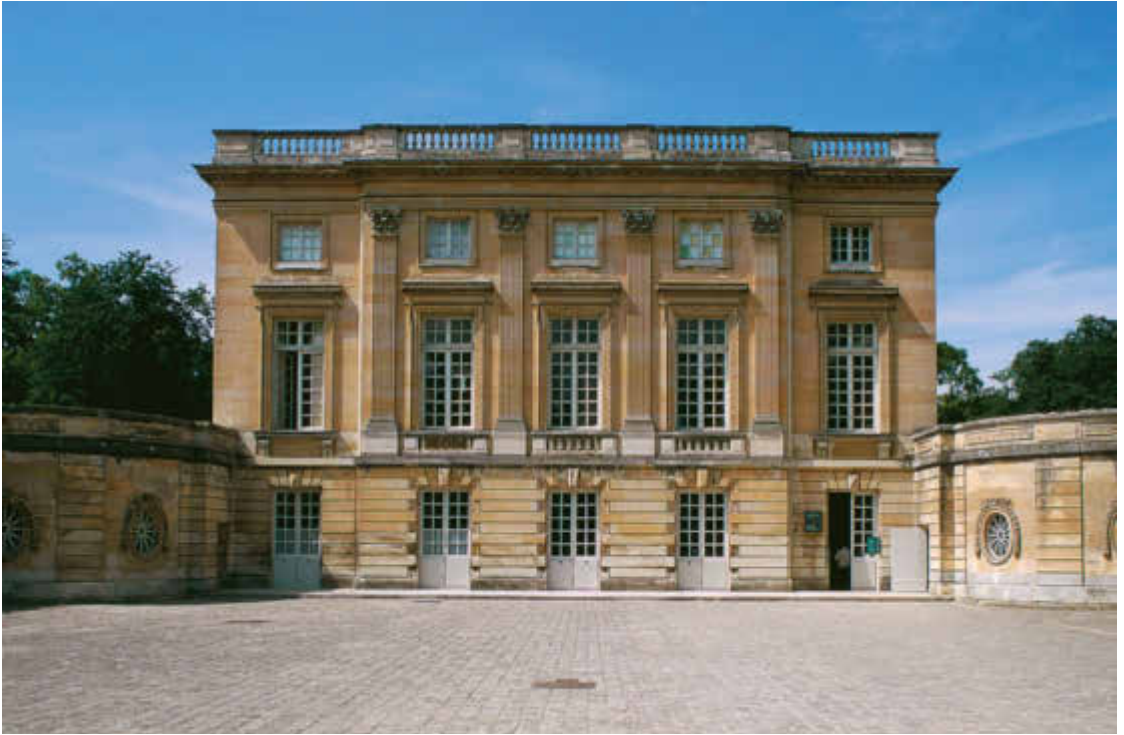
expressions françaises les plus populaires ? À cette heure, éloigné de son château de Pau, Antoine de Bourbon apprend la nouvelle de la naissance d'Henri le 14 décembre, le lendemain de l'accouchement. Ravi que, cette fois, les couches de Madame Jeanne d'Albret son épouse se soient déroulées avec une facilité déconcertante, il annonça la bonne nouvelle autour de lui avec la verdeur de langage dont il était coutumier : « *Messieurs, la reine nous a donné un petit prince en deux coups de cul, hier à Pau !* »

Issu de la maison de Bourbon, il est le rejeton d'une branche cadette de la dynastie capétienne descendante de Robert de Clermont, dernier fils de Saint-Louis. En 1584 avec la mort du plus jeune fils de Catherine de Médicis, le protestant Henri de Navarre devient l'héritier légitime du roi de France Henri III, celui-ci n'ayant pas d'enfant. L'ultime guerre de religion, dite

L'entrée d'Henri IV
à Paris le
22 mars 1594
marque la fin des
guerres de religion.







Versailles.

Le Petit Trianon
construit sous
Louis XV dans
le parc du château
de Versailles de
1764 à 1768 par
l'architecte Jacques-
Ange Gabriel.

Un lieu : le Petit Trianon. La « campagne » de Marie-Antoinette qui y jouait à la bergère. D'aucuns affirment que son fantôme hante encore les lieux...

Page de droite
**Marie Antoinette
(1755-1793), reine
de France, épouse
de Louis XVI.**
Portrait dit *Marie-
Antoinette à la rose.*

château de Versailles. Devenu roi, il reste préoccupé par tout ce qui touche à la marine. Ainsi, sensible au devenir de la troupe, il assouplit le recrutement des matelots et favorise le volontariat. Intimidé au début par le conservatisme et l'âge canonique des officiers, il prend finalement la décision d'en réformer aussi le corps, confiant à présent le commandement des navires à des hommes jeunes, pas nécessairement issus de la haute aristocratie, et qui ont fait leurs classes en Amérique aux côtés des « Insurgents » : d'Estaing, Suffren, La Motte-Picquet... Une révolution, en somme...

Marie-Antoinette

(1755-1793. Reine de 1774 à 1792)

Dernière reine de l'*Ancien Régime*, Marie-Antoinette est l'avant-dernier enfant de Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche. Elle épouse en 1770, à la grande joie des deux cours, le duc de Berry, petit-fils du roi Louis XV et futur Louis XVI. Une union qui symbolise la paix rétablie à Versailles comme à Vienne. Sa mère la prépare en hâte à ses futures responsabilités de souveraine. Sa fille, bien qu'elle l'aime, est « une tête à vent ». Saura-t-elle tenir son rôle ? L'adolescente quitte la capitale autrichienne pour Paris.



Table des matières

5	Introduction
7	Mérovingiens et Mérovingiennes
8	Clovis et Clotilde
13	Chilpéric et Frénégonde
17	Carolingiens et Carolingiennes
18	Pépin le Bref et Berthe au Grand Pied
23	Charles et Hildegarde
26	Louis le Pieux et Judith
31	Les Capétiens directs
32	Hugues Capet et Adélaïde d'Aquitaine
34	Henri I ^{er} et Anne de Kiev
39	Philippe I ^{er} et Bertrade de Montfort
42	Louis VII et Aliénor d'Aquitaine
46	Philippe Auguste et Ingeburge de Danemark
51	Louis VIII et Blanche de Castille
53	Louis IX et Marguerite de Provence
58	Philippe le Bel et Jeanne de Navarre
62	Louis X et Marguerite de Bourgogne
67	Les Valois
68	Jean II le Bon et Jeanne d'Auvergne
73	Charles V et Jeanne de Bourbon
75	Charles VI et Isabeau de Bavière
79	Charles VII et Marie d'Anjou
83	Louis XI, Marguerite d'Écosse et Charlotte de Savoie
86	Louis XII et Anne de Bretagne
91	François I ^{er} et Claude de France
94	Henri II et Catherine de Médicis
101	Les Bourbons
102	Henri IV et Marie de Médicis
109	Louis XIII et Anne d'Autriche
112	Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche
117	Louis XV et Marie Leszczyńska
121	Louis XVI et Marie-Antoinette

Page de droite
**Couronnement de Pépin le Bref
à Saint-Denis le 28 juillet 854.**



Crédits photographiques

Akg-images : p. 6, p. 9, p. 12, p. 13, p. 15, p. 18, p. 27, p. 30, p. 33, p. 35, p. 38, p. 41, p. 46, p. 47 (haut et bas), p. 48 (bas), p. 50, p. 54, p. 56, p. 59, p. 60 (haut), p. 71, p. 72, p. 75, p. 79, p. 81, p. 89 (gauche et droite), p. 90, p. 93, p. 97, p. 106, p. 107 (haut et bas), p. 119, p. 125.
Akg-images / Erich Lessing : p. 4, p. 24, p. 45, p. 60 (bas), p. 69, p. 87, p. 103, p. 105, p. 111, p. 113, p. 115, p. 116, p. 117, p. 121, p. 123.
Akg-images / Album / Prisma : p. 11, p. 16, p. 26, p. 84.
Akg-images / Heritage Images / Fine Art Images : p. 19, p. 42, p. 127.
Akg-images / Heritage Images / Index : p. 43 (haut).
Akg-images / Heritage-Images / The Print Collector : p. 57.
Akg-images / Gilles Mermet : p. 21, p. 29, p. 52, p. 77, p. 85.
Akg-images / Pictures From History : p. 22.
Akg-images / Nimatallah : p. 23, p. 108.
Akg-images / North Wind Picture Archives : p. 25.
Akg-images / British Library : p. 32, p. 34, p. 37, p. 43 (bas), p. 61, p. 66, p. 70, p. 73, p. 74.

Akg-images / VISIOARS : p. 39.
Akg-images / Florent Pey : p. 48 (haut).
Akg-images / Gerard Degeorge : p. 53.
Akg-images / Hervé Champollion : p. 55, p. 63, p. 78, p. 92 (haut), p. 102, p. 104, p. 122.
Akg-images / De Agostini Picture Lib. / A. Dagli Orti : p. 58.
Akg-images / Jérôme da Cunha : p. 62, p. 100.
Akg-images / Catherine Bibollet : p. 76, p. 88 (haut), p. 94.
Akg-images / Archives CDA : p. 80.
Akg-images / André Held : p. 82.
Akg-images / CDA / Guillot : p. 88 (bas).
Akg-images / Bildarchiv Monheim : p. 92 (bas).
Akg-images / Rabatti & Domingie : p. 95, p. 98.
Akg-images / De Agostini Picture Lib. / G. Nimatallah : p. 120.
Akg-images / Yvan Traver : p. 110.
Akg-images / Jean-Claude Varga : p. 114.
Bibliothèque nationale de France : p. 49, p. 65.

Éditions **OUEST-FRANCE**
Rennes

Éditeur **Matthieu Biberon**
Coordination éditoriale **Caroline Brou**
Collaboration éditoriale **Clara Siou**
Conception **Studio des Éditions Ouest-France**
Mise en page **Brigitte Racine**
Photogravure **graph&ti, Cesson-Sévigné (35)**
Impression **Sepec, Peronnas (01)**

© 2019, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes
ISBN 978-2-7373-7991-8 • N° d'éditeur 10086.01.02.05.19

Dépôt légal : mai 2019
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr